

Mazal Tov à la petite Esther Qu'Hachem lui accorde à elle et ses parents Avraham et Sim'ha une longue et paisible vie jusqu'à 120 ans dans la Torah, la joie, la sérénité et la santé. Amen

LEKH LÉKHA

www.OVDHM.com - info@ovdham.com - Israel 054.841.88.36 - France 01.77.47.66.22



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

« Ce fut comme il approchait d'arriver en Égypte, il dit à Saraï sa femme : « Voici je t'en prie, je savais que tu es une femme de belle apparence. » (Beréchet 12 ; 11)

Rachi rapporte le Midrach qui nous enseigne que jusqu'alors, Avraham ne s'était pas aperçu de la beauté de Sarah, à cause de leur tsniout réciproque dans leurs comportements. La Torah met ici en exergue une qualité extraordinaire d'Avraham et Sarah. Pour nous c'est tout simplement de la folie. **Comment un homme n'a-t-il pas regardé sa femme durant tant d'années de mariage au point de ne pas savoir qu'elle est belle ? Et comment une femme a-t-elle pu se conduire tellement pudiquement que son mari ne l'ait pas vue ?**

Nous sommes nombreux à avoir certaines idées préconçues sur la signification du mot tsniout. Nous pensons en général par exemple qu'il ne concerne que les femmes et uniquement les lois de pudeur vesti-

L'ÊTRE ET LE PARAÎTRE

mentaire. C'est sans doute une conséquence de la dégradation fulgurante qui s'est effectuée ces dernières décennies dans ce domaine en particulier.



La société occidentale en effet a utilisé la femme comme un moyen d'inciter à la consommation, de tout et n'importe quoi. Ainsi peu importe le produit, presque toutes les publicités mettent en avant une femme-objet la plus belle et dévêtue possible... Le culte du corps et du beau, touche tout le monde, même les hommes, et c'est un point de décadence capital qui va totalement à l'encontre des valeurs Juives. En effet l'être aujourd'hui fait TOUT pour attirer le regard. Voici donc le point central : attirer le regard. Exactement le contraire de la pudeur !

Suite p2



Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

COMMENT AVRAHAM A RÉUSSI À FAIRE TÉCHOUVA À SA GÉNÉRATION?

À la fin de la Paracha de Béréchet, il y a un commentaire du Sforno qui mérite d'être connu. En effet, il enseigne la différence fondamentale qui existe entre Noah et Avraham Avinou.

On a lu la semaine dernière que toute la génération de Noah a été exterminée par les trombes d'eaux qui se sont abattues sur la terre. La raison en est que l'humanité entière était pécheresse. Par contre, à l'époque d'Avraham, on voit qu'à l'exception de Sodome toute la génération a survécu alors que l'on sait bien que l'humanité baignait dans la faute de l'idolatrie et de tout ce qui s'en suit...

Donc pourquoi Hachem a-t-il préservé cette génération? Le Sforno explique que Noah était Tsadiq mais pour lui-même! Il n'a pas enseigné un cheminement de la Téchouva aux gens de sa génération. Durant 120 années (!) il a construit l'arche et a prévenu les gens de l'imminence du Déluge mais sans enseigner à ses contemporains les Mitsvots propres aux Bné Noah comme l'interdit du Vol, l'obligation de rendre la Justice, les interdictions d'adultères et autres.. C'est pourquoi Hachem, dans sa grande Miséricorde, sauva Noah et ses enfants mais pas la génération! Tandis qu'Avraham, bien que la génération était aussi attachée aux fautes de l'idolatrie, il a continué à enseigner la foi en D.ieu! Comme le Midrach dit: "Avraham convertissait les hommes tandis que Sara Iménou convertissait les femmes".

Et on connaît la manière formidable utilisée par Avraham pour répandre la connaissance d'Hachem. Le Talmud Sota 10 enseigne que la tente d'Avraham était ouverte à tout venant et proposait à chacun un gîte et un couvert. A la fin du bon repas et en guise de paiement, Avraham demandait à son hôte de bénir le vrai patron qui est le Créateur du Monde. Et il expliquait aussi que c'est de sa Main Généreuse qu'on avait mangé! De cette manière Avraham a dévoilé à l'humanité tout entière la connaissance en un D.ieu unique! C'est cette grande générosité qui a protégé toute l'humanité du cataclysme! De là, c'est un bon conseil pour ceux qui veulent rapprocher nos frères égarés! De commencer à DONNER avant

de faire la morale! Le Hessed est une grande porte qu'on ouvre à son prochain car on touche son cœur! Et grâce à cela on lui fera accéder aux délices de la Thora et des Mitsvots tout en DOUCEUR!

Pour ceux qui cherchent de bonnes ségoulot....

Vous connaissez certainement la situation qui prévaut en Erets au niveau sécuritaire. Cependant, au détour de la Paracha on a trouvé un formidable moyen d'y remédier!

Plus encore, cette Ségoula permet aussi d'obtenir le pardon d'Hachem pour TOUTES nos fautes!

Dans la Paracha (15.7), Hachem s'adresse à Avraham en lui disant que sa descendance méritera de résider sur la terre sainte. Avraham lui demandera: «De quelle manière vais-je savoir cela?» A ce moment Hachem lui répond qu'il doit prendre un taureau, un chevreau, etc., couper en deux leur carcasse, et en faire un sacrifice. De cette manière Avraham scelle un pacte avec Hachem que la terre lui appartiendra pour toujours! La Guémara dans Taanit 27 rajoute qu'Avraham a demandé lorsque le Temple de Jérusalem ne sera plus, de quelle manière aura-t-on l'assurance de rester dans le pays? Le Créateur répond 'Lorsque les Bné Israel LIRONT les passages des Sacrifices (dans le Sidour), alors ce sera considéré par MOI comme s'ils les avaient apportés au Temple et Je leur pardonnerai TOUTES leurs fautes!!' Fin de la Guémara.

De là, le Choulhan Arouh (Siman 1.5) rapporte 'Il est BON de lire tous les jours (...) les sacrifices d'Ola, de Hattat, Chlamim etc.' Et dans le Siman 48 le Rama dit que pour le Sacrifice Tamid/perpétuel on sera obligé de le dire. Le Michna Broura rajoute qu'on essayera de comprendre ces passages de la prière afin qu'ils soient considérés véritablement comme si on les apportait au Temple de Jérusalem!

Donc on aura bien compris que pour mériter la terre d'Israël, on veillera à lire les passages des sacrifices dans notre sidour avant la prière!

Rav David Gold ☎00 972.390.943.12



L'anecdote de la semaine

Rav Moché Bénichou

« Eloigne-toi de ton pays » (Beréchit 12-1)

L'histoire suivante se déroula il y a soixante ans. Dans la ville de Louben en Russie, était en fonction un jeune rabbin sous le contrôle draconien de la police communiste. Quand les autorités locales imposèrent de licencier le Cho'het habilité à l'abatage rituel, le rabbin apprit à effectuer lui-même l'abatage rituel pour toute la communauté. Quand ils fermèrent le mikvé, le rabbin trouva un moyen de rendre apte aux lois du mikvé une piscine et réussit à convaincre les autorités locales à ouvrir une plage horaire où les hommes et les femmes ne sont pas mélangés. Mais la terreur se fit plus cruelle encore, on enleva au rabbin son salaire et on lui confisqua son appartement, il devait régulièrement passer des interrogatoires sans pitié. Il vit pointer la menace d'être envoyé dans un goulag en Sibérie, monter en Israël était impossible. Il ne lui restait contre son gré que l'option d'émigrer aux Etats-Unis, malgré tous les risques d'assimilation que cela comportait. Arrivé là-bas, on voulut l'obliger à être responsable de la cacherout d'une grande cuisine s'il ne voulait pas mourir de faim. "Je préfère attendre un peu", répondit le Rav Moché Feinhtein, "Peut-être je pourrais trouver un poste dans une institution de Torah". En fin de compte, il devint le directeur de la yéchiva Tifferet Yérouchalaïm, poste qu'il occupa pendant une cinquantaine d'années. De là il dirigea la croissance extraordinaire de la Torah aux Etats-Unis, il devint le plus grand décisionnaire de sa génération. Imaginez un instant s'il avait accepté ce poste de responsable de cacherout ce que nous aurions perdu...

Un jour, il lança à ses proches : "Savez-vous quelle est la différence entre nous et notre patriarche Avraham ?" La question était pour le moins étonnante, la réponse ne le fut pas moins : "En vérité, il n'y a aucune différence"... Il vit leur stupeur et s'expliqua : "Notre patriarche



TOU VIENT DE L'ÉTERNEL...

Avraham entendit la voix de l'Eternel lui ordonner : « Eloigne-toi de ton pays, de là où tu es né et de la maison de ton père vers la terre que je te montrerai », et il s'en alla suivant les paroles Divines vers une terre inconnue. Moi aussi j'ai vécu cette épreuve. Mais pas moi seulement, également des centaines de milliers de Juifs ont été contraints de s'installer ici. Et je crois de tout mon cœur que nous avons atterri ici selon la volonté Divine. Mais il existe une grande différence entre nous et Avraham : lui, il savait dès le départ qu'il agissait selon l'ordre de l'Eternel, quant à nous, nous pensons que tout s'est fait suivant notre initiative personnelle. Et ce n'est qu'après coup que nous avons réalisé que tout cela faisait partie du plan Divin...". Nous réalisons à la fin que tout était la réalisation de la parole Divine, et que l'Eternel est le véritable acteur de tout ce qui se déroule dans ce monde.

"Si les gens connaissaient ce principe, il n'y aurait jamais de divorce... puisque la guémara nous révèle au début du traité de Sota que quarante jours avant la conception du fœtus, sort une voix du Ciel et proclame tel homme se mariera avec telle femme. Cependant, nous n'en savons rien, seulement quand les conjoints se rencontrent et concluent le mariage, nous est alors révélé quelle était la voix Céleste qui accompagna leur conception. Tout ceci devrait nous donner confiance en l'Eternel, nous devrions être sereins. La même guémara rajoute que cette même voix venant du Ciel décrète également que tel champ appartiendra à telle personne, et donc que personne n'aura la possibilité de s'approprier ce qui revient à l'autre. On doit donc se satisfaire de ce qui nous revient car c'est ce qui a été décrété pour nous dans le Ciel, et cela ne servirait absolument à rien de se démener pour en avoir encore plus ! Et inversement, personne ne pourrait nous enlever ce qui a été décrété nous revenir, même la part la plus infime qu'il soit !

Rav Moché Bénichou



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

L'ÊTRE ET LE PARAÎTRE (suite)

Dans le livre « Maalat Hamidot » (Chapitre 9), il est écrit : « Venez que je vous enseigne la grandeur (maala en hébreu) de la tsnout, sachez mes enfants que cette maala est l'une des Midot les plus importantes qui caractérise un Juif, car c'est l'une des trois Midot que Hachem requiert des bnei Israël, comme il est écrit : « Qu'est-ce qui est bien et que D.ieu demande de toi ? De faire la justice, d'aimer le 'Hessed et de te conduire avec pudeur avec ton D.ieu. » (Mikha 6;8). Par ailleurs elle protège du Ayine Hara' et préserve et sauve des fautes... ».

Le père et le mari ont une grande responsabilité et jouent même un rôle prépondérant dans le respect de la pudeur dans leurs foyers. Comme le Rambam le souligne dans les Halakhot Sota : « Celui qui ne se soucie pas de prévenir son épouse, ses enfants, d'être constamment vigilants concernant leurs actions, au point de ne pas savoir s'ils ne commettent aucune faute, est un fauteur. ».

Mais attention ! Faire un reproche, c'est, en douceur, amener l'autre à comprendre que son acte n'est pas conforme à ce que nous, et Hachem, attendons de lui. Il sera donc exprimé à la condition que nous-mêmes soyons certains d'avoir été de bons exemples irréprochables dans ce domaine, sinon à quoi bon ? Il sera rejeté ! La pédagogie passe en effet avant tout par l'exemple personnel. C'est un travail d'équipe !

Un jour, un homme est venu interroger le Rav Chakh Zatsal : « J'ai un problème avec ma femme, je ne cesse de la reprendre sur sa façon de s'habiller, mais en vain, elle ne m'écoute pas. Que dois-je faire ? » Le Rav lui répondit ainsi : « Quelle est la femme cachère ? Celle qui accomplit la volonté de son mari, c'est-à-dire qu'elle est faite ainsi, dans sa nature propre. Je suis sûr que si ton épouse ressent véritablement au plus profond de toi que c'est ta volonté, alors elle t'écouterait. »

Le mari peut en effet exprimer ce type de paroles avec ses lèvres, mais désirer au fond de lui que les autres remarquent la beauté de son épouse. Le Yetser Hara' attaque les deux parties : homme et femme

pour les inciter à attirer le regard. Or la tsnout de la femme passe par son mari, ainsi lorsque cette mida a véritablement une valeur fondamentale à ses yeux, et bien la femme naturellement, par amour, aimera aussi accomplir sa volonté...

Les hommes doivent donc faire un grand travail personnel afin de comprendre combien il est vital de préserver la pudeur dans le monde, s'ils ne veulent pas voir leurs femmes et filles, transformées en OBJETS (dans le meilleur des cas... !)

Être pudique, cela comprend bien sûr la manière de se vêtir, mais pas seulement ! Et même, cet aspect certes important ne correspond en réalité qu'à un petit pourcentage du comportement général à adopter. Ce comportement nous est en réalité surtout demandé vis-à-vis de D.. Qu'est-ce que cela signifie ?

La tsnout est plus qu'un comportement, c'est une façon de penser, de se positionner dans le monde, une vision de la vie ! Qui nous mène à la discrétion absolue, non pas dans la frustration, mais dans l'épanouissement de l'être intérieur, la tsnout est ce qui conduit à l'intériorité : être bien avec soi-même, indépendant, autonome, proche de Hachem et donc en paix avec soi-même dans chaque geste et chaque parole. Ce qui mène à la crainte de D. qui est indispensable à notre Service de Juif.

Nous comprenons à présent ce que Rachi a voulu dire au travers du Midrach disant qu'Avraham ne s'était pas aperçu de la beauté de Sarah parce qu'ils se comportaient pudiquement tous les deux.

Le Rav Kaufmann Chlita écrit ceci dans son ouvrage « Lev Avoth Al Banim » : « La tsnout, lorsqu'elle est véritablement comprise et intégrée, n'est pas seulement une qualité d'âme propre à l'être Juif ; c'est la porte de l'union entière avec son conjoint et la porte de l'union avec le Créateur. ».

Rav Mordékhai Bismuth ☎054.841.88.36
mb0548418836@gmail.com

L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat"

veuillez prendre contact dafchatbat@gmail.com

L'élévation de l'âme de Betty Batia Fré'ha ATTAL bat Myriam



La guérison complète et rapide de Yossef 'Haïm ROSTAN parmi les malades de peuple d'Israël

La guérison complète et rapide de Yaakov Leïb ben Sarah Joëlle Esther parmi les malades de peuple d'Israël

La réussite spirituelle et matérielle de Raphaël ben Sim'ha Joëlle Esther bat Denise Dina

La réussite spirituelle et matérielle de Patrick Nissim ben Sarah Martine Maya bat Gaby Camouna



Zoom sur la Paracha...

Rav Michaël Guedj Chlita

Après la guerre qu'a fait Avraham avinou contre les quatre grands rois, Hachem lui est apparu, et lui assure de ne pas avoir peur des représailles, car « c'est Moi qui te protège, ta récompense est très grande ! »

Avraham avinou lui répond : Que vas-tu me donner ? Je n'ai même pas d'enfant !! Rachi explique que Avraham savait lire dans les étoiles et avait vu dans son mazal qu'il ne pouvait pas avoir d'enfant.

Le verset explique qu'Hachem l'a fait sortir à l'extérieur, et lui a montré les étoiles en lui disant que « Ein mazal lé Israël ». Le peuple d'Israël n'est pas influencé par le Mazal : Avram ne peut avoir d'enfant, mais AvraHam oui, Saraï ne peut pas avoir d'enfant, mais SaraH oui !!

Deux questions se posent :

1) Si vraiment le Mazal n'a pas d'influence sur le peuple juif, quel intérêt de changer de nom ? Même Avram et Saraï pourraient enfanter puisque le Mazal ne veut rien dire pour eux ?

2) À la suite de la paracha on s'aperçoit que le changement de nom s'est réellement produit quand Avraham avait 99 ans ; et pourtant il a enfanté Ichmaël quand il avait 87 ans, alors qu'il s'appelait encore Avram. Donc même Avram peut avoir des enfants contrairement à ce qu'il est marqué dans son mazal ??

La Guémara Chabat (156a) raconte que Chmouel et Avlat (un goy savant) ont vu passer un groupe de gens allant vers le fleuve ; Avlat désigna l'un d'entre eux et dit « celui-là ne reviendra pas, un serpent le tuera, Chmouel lui répondit si c'est un ben Israël il reviendra, car « Ein mazal lé Israël ». Au retour il s'est avéré que cet homme était encore en vie, Avlat s'approcha de lui, ouvrit son sac à dos, il y avait un serpent coupé en deux ! Chmouel lui demanda « quelle Mitsva as-tu fait ? ». Cet homme lui raconta que dans son groupe ils avaient l'habitude de chacun amène son pain et qu'une personne ramassait tous ces morceaux de pain les mettait dans une grande assiette et tout le monde mangeait ensemble ! Aujourd'hui j'ai vu qu'un d'entre nous n'avait rien apporté et avait honte, alors j'ai décidé de moi-même ramasser tous les pains et quand j'arriverai chez lui, je ferai semblant de ramasser son pain et par derrière je mettrai de ma poche deux morceaux de pain pour combler le manque ! Chmouel lui dit, tu as fait une grande Tsédaka en donnant de ton pain et surtout en sauvant ton ami d'une grande honte, c'est pourquoi tu as été sauvé ! (en effet la Tsédaka sauve de la mort)

De là on apprend que le mazal a tout de même une influence même sur le Juif. Il y a bien un serpent qui s'apprêtait à le tuer, mais que cet homme a changé son mazal par le mérite de la tsédaka qu'il a fait ; c'est cela la particularité d'un juif, bien que le mazal soit vrai, un Juif peut le modifier, mais pour cela il faut un grand mérite, sans lequel le mazal agira tout de même sur lui ! Mais par le biais de ce mérite, non pas que le Juif bénéficie d'un miracle, mais plutôt il réécrit son mazal de

LE MAZAL A-T-IL UNE INFLUENCE?

telle sorte que son nouveau mazal soit naturel, sans remédier à un miracle ! (des fois bénéficier d'un miracle peut causer préjudice, car il diminue les mérites d'un homme)

Tel est le sens du changement de nom : un nom signifie un rôle, Avram signifie « Av chel Aram », c'est-à-dire le père et la référence de la ville Aram. Tandis que AvraHam signifie « Av amone goyim » le père de beaucoup de nations. Ici AvraHam a reçu un nouveau rôle, très important, c'est lui qui devra désormais diriger et rapprocher les nations vers Hachem ! Ce nouveau rôle constitue beaucoup de mérite, ce sont ces mérites qui ont changé son mazal ; d'où la nécessité de changer de nom, de changer de rôle pour pouvoir modifier le Mazal !!

Dans le même ordre d'idée pour répondre à la seconde question, on voit dans la haftara de Roch hachana que 'Hanna n'avait pas d'enfant. Elle a longuement prié et promis que si D... lui donne un enfant, elle l'offrira toute sa vie au service de Hachem. Après de nombreuses années, elle eut Chmouel et dès l'âge de deux ans, l'a apporté au Beth-Hamikdache et le confia à Éli Hacohen. Dès son arrivée, Chmouel se montra très érudit en Torah, et commença à répondre aux questions de Halakha sans en avoir reçu l'autorisation de son maitre.

En voyant cela tout en sachant que Chmouel était un descendant de Kora'h, craint fortement que Chmouel ne rejette toute autorité et engendre des Mah'lokète-discorde, c'est pourquoi il décida qu'il était possible de mort. Éli alla annoncer à 'Hanna sa décision tout en promettant qu'elle aurait un autre enfant, encore plus réussi.

'Hanna refuse et rejette tous les arguments de Éli. Pour quelles raisons ? « C'est pour cet enfant que j'ai prié !! », et étonnement Éli accepte son point de vue et annule le décret de mort de Chmouel.

Quelle était la force de cet argument ? Pourquoi Éli n'a plus craint la rébellion et les Ma'hlokète semées par Chmouel ?

Un enfant qui vient après une prière après un effort intense ne peut trébucher ! 'Hanna a prié pour cet enfant, elle ne l'a pas reçu gratuitement, il a fallu des années et des années de pleurs et de supplications, cet enfant ne peut être qu'un Tsadik !

Effectivement le mazal dit qu'Avram n'aura pas d'enfants, et lorsqu'il eut Ichmaël avant de changer de nom, c'était un enfant de miracle, surnaturel, reçu gratuitement, sans effort. Un tel enfant, reçu comme ça, peut échouer ! AvraHam voulait un enfant Tsadik, pas un enfant surnaturel, mais un enfant reçu après beaucoup de prières, un tel enfant ne peut être que Tsadik. Un enfant reçu par des efforts n'est pas un enfant surnaturel donné en cadeau, mais un enfant naturel, car la prière change le Mazal. Ce qui est reçu par la prière n'est pas considéré comme un miracle, mais si l'on peut dire, comme un dû naturel, car Hachem a fixé une loi dans la nature, qu'une prière venant du fond du cœur peut changer la nature !



Rav Michaël Guedj Chlita
Roch Collé « Daat Shlomo » Bnei Brak
www.daatshlomo.fr



Une vie saine selon la Halakha

Rav Yé'hezkel Is'hayek Chlita

Il est bon d'émettre la remarque suivante, qui peut vous aider dans votre régime : les produits à base de farine complète rassasient et n'éveillent pas le désir d'en manger davantage, alors qu'un grand nombre de consommateurs de farine blanche sont constamment affamés. Si vous faites partie de ceux qui ont encore faim après avoir pris un repas copieux, il vous est chaudement recommandé de consommer du pain fait de farine complète, dont deux tranches bien mâchées équivalent, pour un grand nombre de personnes, à six tranches de pain de farine blanche au minimum.

De manière générale, on peut continuer à cuisiner comme d'habitude, en remplaçant simplement les produits nuisibles par ceux qui sont sains :

- De l'huile de canola à la place de la margarine.
- Du jus de pomme concentré sans sucre, miel, pâte de dattes ou miel de dattes sans sucre et toutes sortes de fruits (raisins secs, dattes, pommes ou même des fruits d'été, comme les abricots, les prunes et les pêches).



On peut s'habituer à cuire des brioches avec une pâte un peu salée à la place de toutes les pâtisseries sucrées.

Notons aussi que la farine complète exige une plus grande quantité d'eau dans les préparations.

Règle d'hygiène de vie que j'ai vue chez le Rav Chakh Zatsal : Il prit exclusivement du pain de farine complète depuis le jour où il apprit que c'était important pour la santé. Chaque vendredi, je lui apportais un paquet de quatre petits pains de farine complète qu'il consommait aux différents repas de Chabat. Un Chabat, quand on lui apporta des petits pains de farine blanche, il demanda : « Où sont les petits pains de Yé'hezkel ? »

Extrait de l'ouvrage « Une vie saine selon la Halakha »
du Rav Yé'hezkel Is'hayek Chlita
Contact ☎ 00 972.361.87.876



Un amour sans condition

Rav Aaron Boukobza - Coach de vie

Comme nous l'avons dit un conflit positif peut aussi être une **recherche de complicité avec son épouse, on est une équipe.**

En effet, comprendre et intégrer que la vie en couple est une coopération, une association permet de donner de l'importance à ce que l'autre vit. Car tout ce qui arrive à l'un, arrive irrémédiablement à l'autre. Si l'un a des joies, l'autre les vit aussi. S'il a des pertes, l'autre les subit aussi. Tel est la définition d'une association entre deux personnes. Ici en particulier, ressort la nécessité pour les conjoints de se sentir à l'aise et de partager leurs sentiments personnels l'un avec l'autre. Si j'ai mal, ou que je suis mal à l'aise face au comportement de l'autre, j'ai le droit de lui dire sans la critiquer.

N'oubliez pas, ce qui fait du mal à l'autre, finalement vous en fait aussi. Mais ce qui lui fait du bien, vous en fera aussi.

Si un conjoint nous raconte des choses qui ne nous intéressent pas naturellement, accordez justement de l'importance à ce qu'elle dit, posez-lui des questions pour comprendre les détails de ce qu'elle a vécu ou de son projet. Si ce qu'elle dit ne vous intéresse pas, sachez que c'est lié au fait que vous n'êtes pas encore proches, soyez à l'écoute, et partager vos sentiments !

S'il vous propose un projet qui ne vous convient pas et que cela vous fatigue ou que vous vous sentez

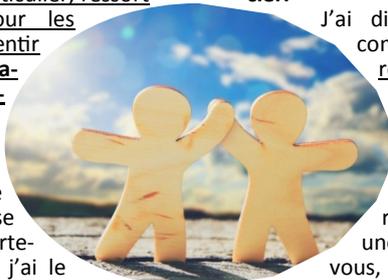
attaqués par ces paroles, intéressez-vous-y quand même, mettez en valeur son avis sur la question même si vous n'êtes pas d'accord. Ne pas accorder d'importance à l'avis ou la parole de l'autre engendre chez lui un sentiment de solitude, d'incompris, parfois même d'accablement parce qu'il pense qu'il n'est pas intéressant. Seulement après l'avoir écouté, vous pourrez lui expliquer pourquoi vous ne voulez pas démarcher de cette manière. Malgré tout, le conjoint se sentira respecté, apprécier.

J'ai dit qu'après l'avoir comprise, vous pourrez lui expliquer votre point de vue, mais cela n'est pas exact. Si vous voulez vraiment faire avancer votre relation et créer une harmonie entre vous, vous devez lui partager vos sentiments, et non pas votre solution, sur la question. Nous parlons ici d'un thème qui vous a mis mal à l'aise (qui pourrait être le début d'un conflit), donc après l'avoir comprise, vous devez lui dire que ça vous met mal à l'aise et pourquoi.

Vous pouvez aussi la complimenter pour la mise en place de son projet, sur initiative de générosité, son dévouement.

« Même lorsque le conjoint apporte un argument ou une opinion que je ne comprends pas, je peux quand même concevoir qu'il a raison. Mais même s'il a raison, vous avez le droit de partager vos sentiments. »

Rav Boukobza ☎054.840.79.77
✉aaronboukobza@gmail.com



Une histoire de Moussar

Nos sages nous racontent...

L'HOMME, PIÈCE MAÎTRESSE DE LA CRÉATION

Dans son ouvrage « Beth Yaakov », le Rav Moché Mendel relate que des philosophes et des scientifiques se réunissent pour un congrès d'échanges quant à leurs différentes recherches et réflexions sur le monde animal et végétal. À l'issue de ce congrès, ils conclurent que chaque être vivant, végétal ou animal, a un rôle précis et une utilité pour le monde. En effet, certaines espèces animales nourrissent l'homme et d'autres nourrissent les animaux, d'autres espèces encore lui permettent de se déplacer... Les plantes ont des vertus nourricières et thérapeutiques pour l'homme et l'environnement. Ils ont ainsi passé en revue les mammifères, les insectes, les poissons... et sont arrivés à la conclusion que toute la création avait une utilité et que chacun de ses éléments participe activement au bon fonctionnement de la planète. Tous, sauf un, dont ils n'avaient pas trouvé l'utilité : l'homme !

Pour eux, l'homme, n'avait ni rôle ni utilité dans le monde ; au contraire, il dérange plutôt. L'homme pollue, détruit, fait la guerre... Il n'agit que dans son propre intérêt ! Pourquoi a-t-il été créé ?



Nos Sages nous enseignent que le monde a été créé pour la Torah et pour l'homme.

Lorsque l'homme étudie la Torah et accomplit les Mitsvot, il fait résider la Présence divine dans le monde qui, a priori, est exclusivement matériel. Lorsque l'homme sème, récolte, trie, vanne, pétrie sa pâte et en prélève la 'hala, il répare et sanctifie ce monde de même que lorsqu'il récite une bénédiction avant de manger ou abat rituellement une bête.... L'homme ne porte pas atteinte au monde, au contraire, il le répare et l'élève spirituellement à travers l'accomplissement des Mitsvot. Telle est l'optique de la Torah, c'est voir le monde avec un regard juif ! Nous Te remercions, Hachem, de nous avoir créés juifs !



couverture souple - 98 pages



Guide complet de la Hafrachat 'hala Récits, lois et téfila

Téléchargez un extrait sur www.OVDHM.com



Ashdod-Ashkélon : 058.757.26.26 | Tel-aviv : 054.841.88.37 | Bnei Brak-Raanana : 054.841.88.36 | Natanya : 052.262.88.35



Les brochures



Les ouvrages



Les fiches pratiques



La Daf de Chabat

Vous appréciez «La Daf de Chabat» et désirez faire partie des abonnés ou participer à son édition, veuillez prendre contact dafchabat@gmail.com

Retrouvez-nous sur www.OVDHM.com